
ÉGLISE SAINT-PATRICK
ST. PATRICK'S ANGLICAN CHURCH
Bolton Centre
Ses débuts, 1856-1886



St. Patrick's Anglican Church and Pichel homestead, toile de Nina May (Pickell) Owens, 1891

L'église Saint-Patrick continue, avec l'Hôtel de Ville, le joyau architectural de Bolton-Est. La municipalité a reconnu sa valeur patrimoniale en la déclarant monument historique en 2012, à la suite d'une suggestion de l'association *Patrimoine Bolton Heritage (PBH)*.

Alors que la municipalité de Bolton-Est s'appretait à acquérir l'église, notre Association a intensifié sa recherche sur les débuts de l'église. Les textes rassemblés ici ont été publiés dans le bulletin municipal de Bolton-Est. *Open-to-Insight* avec la collaboration d'Alexandre Béchard, agent communautaire de Bolton-Est.

Les textes racontent le contexte de la création de la mission permanente de Bolton et les premières années de l'église Saint-Patrick.

L'arrivée tumultueuse de l'Église anglicane (1856-1876)

Àu début des années 1800, les Cantons-de-l'Est sont d'abord peuplés par des colons de la Nouvelle-Angleterre qui adhèrent surtout aux Églises évangéliques protestantes méthodistes et baptistes. Cela inquiète les autorités britanniques qui souhaitent que les nouveaux sujets appartiennent plutôt à l'Église anglicane (Church of England) dont le Roi est le chef. Avec le soutien de Lasclères, on décide donc d'y envoyer des missionnaires anglicans. Dès le début des années 1800, la Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts (SPG) dépêche des missionnaires d'abord itinérants. Toutefois, en quelques décennies, plusieurs localités des Cantons possèdent leur église et leur pasteur à temps plein.

Quant aux cantons de Bolton et Potton, ils restent longtemps à l'écart en raison de leur faible population et de leur accès difficile. En 1856, cependant, l'Église anglicane achève une église baptiste (aujourd'hui louée) inaugurée à Massonville (dans le canton de Potton) qu'un certain missionnaire John Godden, né à Terre Neuve, se donne à aussi mandat de desservir le canton de Bolton. Rapidement, le révérend Godden planifie une implantation progressive dans Bolton. En 1860, une église (Trinity) est construite à Bradford's Corner (maintenant South Bolton); puis, en 1865, une autre église (Church of the Assumption) est érigée à Poulley Corner (maintenant Austin).

L'Église anglicane ne se fait pas sans heurts. Le révérend Godden déclare que les églises concurrentes luttent contre les schismes locaux. La dispute évangélique en vogue : on accuse la Church of England d'être papiste. Puis la violence éclate à South Bolton lors de la consécration de l'église Trinity par l'évêque de Montréal : injures, fouclement de la sacristie, vol de l'école et du sursis. Cinq ans plus tard, en 1865, à Poulley Corner, le conflit se transforme en insultes plus pacifique : Anglicans et Méthodistes concurrents, chacun, une église. La dernière opposition se déplace ensuite à Bolton Centre où des missionnaires rivalisant des deux confessions organisent leurs services religieux respectifs à l'Église de Ville.

La dispute de deux églises dans le canton de Bolton craie un pasteur anglican à plein. Eliza Joseph Fennenden est nommé pasteur pour l'ensemble de Bolton (South Bolton, Poulley Corner et Bolton Centre); il doit donc construire une autre église à Bolton Centre. L'entreprise est toutefois rendue difficile par une décision récente de l'évêque de Montréal : chaque communauté locale (appelée congregation) doit désormais être autonome. Comme la congregation de Bolton Centre est peu nombreuse, avec des ressources limitées, l'installation dans ce hameau prendra donc une dizaine d'années. On commence par consacrer un presbytère sur un terrain acquis à cette fin. Et il faudra trois ans (1873-1876) pour construire l'église Saint-Patrick.

À Bolton Centre, les Anglicans ont devant les Méthodistes deux Églises s'en inaugure qu'en 1879. Cependant, au fil des ans, les rancunes entre les Anglicans et les autres communautés rapidement, en particulier parce que les liens familiaux et communautaires sont généralement plus forts que les oppositions religieuses.



Francis Fulford, évêque de Montréal; il incite la mission anglicane des cantons de Potton et de Bolton.

Rév. John Godden, premier missionnaire; il est aménagé l'église baptiste de Massonville et construit les deux premières églises anglicanes de Bolton.



En 1856, à Massonville, une église anglicane. De style néo-gothique, ce style est un retour à l'architecture médiévale, l'architecture

Aussi, en 1860, à South Bolton, une église anglicane. De style néo-gothique, ce style est un retour à l'architecture

Puis, en 1865, à Poulley Corner, une église anglicane. De style néo-gothique, ce style est un retour à l'architecture



de Bolton Centre. De style néo-gothique, ce style est un retour à l'architecture



1865 - Église de Poulley Corner, Bolton Centre. De style néo-gothique, ce style est un retour à l'architecture

6)

lle-Angleterre qui
sont britanniques
dans le Roi en en
début des années
l'abord rétrogradé
à temps plein.

im et de leur accès
pèle à Mansoville
a aussi mandat de
c dans Bolton. En
5, une autre église

L'offensive gothique

En 1856, à Mansoville, l'Église anglicane achève une église baptiste néoclassique en briques même si elle convient peu au rite anglican. Pendant longtemps, les Églises protestantes ont adopté le style néoclassique inspiré des temples grecs. Toutefois, ce style est progressivement décrié comme païen par l'Église anglicane britannique qui réintroduit plutôt un retour à l'architecture catholique gothique du Moyen Âge avec ses ogives pointées vers le ciel. À partir du milieu du 19^e siècle, l'architecture néogothique devient le style prévalant de l'Église anglicane dans tout l'Empire britannique.

Aussi, en 1860, à South Bolton, la première église anglicane du canton de Bolton (*Holy Trinity*) est néogothique : toit à angle assez fort, ogive des portes et fenêtres, etc. La nouveauté du gothique a dû contribuer aussi aux violences de 1860, car le bâtiment contrastait avec l'architecture néoclassique des églises protestantes et des grandes maisons de la région.

Puis, en 1865, à Peasley Corner (maintenant municipalité d'Azara), deux églises sont construites qui s'opposent par leur architecture. L'église méthodiste (*New Connexion*) est néoclassique alors que la petite forme du toit de l'église anglicane (*Assonet*) accentue son caractère gothique distinctif.

Cependant, au même moment, Bolton Centre supplantait Peasley Corner comme centre du canton de Bolton - en particulier avec la construction de la mairie en 1867. En conséquence, les deux dénominations devinrent dérivées d'y construire chacun son temple. Dès 1868, le pasteur anglican Frederick quitta Peasley Corner pour s'installer à Bolton Centre. La construction d'une église appropriée à l'importance du lieu fut un long processus. Elle retarda d'abord, puis s'échoua sur quelques années (1873-1876). La troisième église anglicane de Bolton s'inspire d'une variante du néogothique (*Carpenter Gothic*) avec, entre autres, les arceaux du clocher. Et St-Patrick se distingue par sa forte verticalité : angle très aigu du toit, érection des fenêtres, élancement du clocher, et surtout, le parterre de planches de bois verticales posées à soude-joint.

L'architecture gothique de l'église St-Patrick présente donc un caractère dynamique avec l'Hôtel-de-Ville de Bolton Centre et avec l'ensemble du village qui s'inspire, surtout de l'architecture néoclassique.



à l'habitué trois ans

1879. Cependant,
puisque que les liens



Entre 1865 et 1878 : luttes de style entre Méthodistes et Anglicans



1848 - Église baptiste,
Mansoville
• Style néoclassique



1860 - Église anglicane,
South Bolton
• Style néogothique



1865 - Église méthodiste,
Peasley Corner (Azara)
• Style néoclassique



1865 - Église anglicane,
Peasley Corner (Azara)
• Style néogothique

Les deux pasteurs fondateurs de Saint Patrick

Le premier missionnaire anglais de l'ouest et Bolton, John Gooden, s'installe à Mansonville en 1856. En 1858, il organise des services religieux dans Bolton. Puis, il y fait construire deux églises : South Bolton (1860), Peasley Corner - maintenant Assis (1865). Rapidement, on se rend compte que les deux églises sont mal situées : le cœur de l'ancien et désormais Bolton Centre. En outre, les difficultés de déplacement démontrent qu'un missionnaire ne peut, à lui seul, desservir les deux cantons.

On décide donc d'établir une nouvelle paroisse à Bolton Centre - ce qui prendra 20 ans et deux missionnaires successifs.

Elisha Joseph Fessenden (1864-1870)

En 1864, on embauche donc un architecte, Elisha Joseph Fessenden, pour prendre partiellement en charge Bolton. Fessenden étudie en même temps la théologie anglicane à Bishop's College de Lennoxville. Il s'installe d'abord près de la nouvelle église de Peasley Corner où naît son premier enfant, Reginald Aubrey, inventeur de la radiophonie. En 1867, Fessenden s'installe sur un presbytère (paroisse) dont d'une autre zone, revenu à Bolton Centre, acheté par l'Église et qui devient le cœur de la mission.

Toutefois, l'Église se fait attendre. Le Rév. Fessenden est nommé par ses études à Lennoxville; de plus, son statut de diacre l'empêche d'administrer la Communio. On est à ce point désemparé que c'est le missionnaire de South Stukely qui devient le nouveau hautain ministre Dilworth, à quelques kilomètres au nord de Bolton Centre. Finalement, en 1870, Fessenden quitte son presbytère de Bolton et déménage en Ontario.

Révérend Francis Henry Clayton (1872-1887)

La mission de Bolton est en difficulté avec deux églises peu fréquentées (Peasley Corner et South Bolton) et un presbytère sans église à Bolton Centre. Aussi, sa charge reste vacante pendant deux ans. Finalement, en 1872, elle est assurée à Francis Henry Clayton, nouveau prêtre, né en Irlande. Immédiat, le jeune pasteur entreprend la construction de l'église, en obtenant d'abord, en 1874, un terrain central, adjacent à l'Hôtel de ville. Toutefois, les ressources limitées ralentissent la construction et l'aménagement de l'église : il faudra deux ans pour l'extérieur (1874-1876), puis dix ans pour l'intérieur. En 1886, le Révérend Clayton indique la fin du chantier; en effet, faute de ressources, la main-œuvre locale est parvenue à créer le mobilier de la nef et du chœur en s'inspirant d'un... catalogue de mobilier religieux!

Depuis qu'entré dans Bolton, le Révérend Clayton resta un pasteur infatigable, d'où le vocable de l'église (St-Patrick). Clayton publia aussi, en 1884, un roman inspiré de ses souvenirs d'enfance, *Never and incident in Irish life*. Et le pasteur se montre plus simple que ses prédécesseurs, par exemple, en exposant à une prise de position publique de l'Église anglaise sur la prohibition. Il déclara même que boire du vin ou du lait à l'occasion ne devrait pas constituer... l'oubli!

Être pasteur à Bolton est épuisant; ainsi, le service dominical doit être célébré dans les quatre hameaux du canton. En octobre 1887, après de tous, Francis H. Clayton quitte Bolton. Il est remplacé par le Révérend William F. Chambers, qui a quitté une autre mission, manquant de « force physique ». Arrivé à l'automne 1887, le Rév. Chambers abandonne Bolton au printemps 1888. Et les six pasteurs suivants demeurèrent à Bolton en moyenne une seule année...

Texte : Serge Wagner

Comité Histoire, Patrimoine Bolton Heritage : Sheila Needham, André Proulx, Neil Needham, Maurice Langlois, George Bayler, Jane Wardle et Serge Wagner

Mise en pages : Ginette Choiviste, infographiste

Collaborateur : Alexandre Béland, Municipalité de Bolton-Est



Patrimoine BOLTON Heritage
18, Cameron Rd., Bolton-Est, Qc. J0E
Tél: (450) 292-5012



Avec la collaboration de la Mairie de Bolton-Est
Juillet 2015
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2015
Legal deposit - Library and Archives Canada, 2015